



LA COULEUR DES SOUVENIRS

Écriture et mise en scène

FABIO MARRA

Avec

**DOMINIQUE PINON • CATHERINE ARDITI • FABIO MARRA
SONIA PALAU • FLORIANE VINCENT • AURÉLIEN CHAUSSADE**



Écriture et mise en scène **FABIO MARRA**

Avec

**DOMINIQUE PINON, CATHERINE ARDITI, FABIO MARRA
SONIA PALAU, FLORIANE VINCENT, AURÉLIEN CHAUSSADE**

Production : **Compagnie Carrozzone**

Coproduction : **La Comédie de Picardie**

Création **Théâtre des Halles d'Avignon**

Diffusion : **Sylvie Vaillant**

La compagnie Carrozzone

65, rue de Lancry 75010 Paris - Tél.09 80 85 92 89 / 06 17 82 41 77
carrozzonediffusion@gmail.com

Conception scénographie : **Audrey Vuong**

Construction scénographie : **Ateliers Décors Claude Pierson**

Création costumes : **Alice Touvet**

Création Lumières : **Kelig Le Bars**

Musiques : **Claudio Del Vecchio** - Accessoires : **Dimitri Lenin**

Création Vidéo : **Antonio Carola, Denis Parrot,**

Italo Scialdone, Jean Ledieu

Création sonore : **François Galarneau**

Tableaux : **Pasquale Mascoli et Alexander Fadeev**

Coiffures : **Caroline Bitu**

Avec le soutien de **L'ADAMI Déclencheur, le Carreau du Temple de Paris, le Nouveau Gare au Théâtre de Vitry-sur-Seine, l'Espace Sorano de Vincennes, le Centre Culturel Michel Polnareff de Fontenay Trésigny, l'Espace Carpeaux de Courbevoie, le Théâtre Roger Barat d'Herblay-sur-Seine, le Théâtre de Poche Montparnasse et la SPEDIDAM**

Éditions L'Avant-Scène théâtre

RÉSUMÉ

LA COULEUR DES SOUVENIRS

Comment réussir à se pardonner des actes que nous-mêmes réputons impardonnables ?

Fabio Marra trace un portrait tendre et poignant de Vittorio, un artiste peintre dont le champ visuel diminue peu à peu. Atteint de DMLA, il perd la vue progressivement. Dans l'incapacité de dévoiler ses œuvres, il s'est toujours caché derrière le trait d'autres peintres. Comme ultime rempart, il se lance dans la falsification d'un chef-d'œuvre.

Alarmée par son manque d'autonomie, sa sœur Clara, tente de renouer les relations avec lui.

Elle espère pouvoir aider ce frère qu'elle aime tant et récupérer le seul lien qui lui reste avec son enfance.

L'arrivée inattendue de son fils, plonge Vittorio dans le passé.

Quand les souvenirs refont surface, comment régler ses propres conflits, comment apprendre à voir autrement ?

Je préfère marcher avec un ami dans l'obscurité que seule dans la lumière.

HELEN KELLER

NOTE D'INTENTION

ENTRETIEN

— *Dans cette douzième pièce de votre répertoire, on y retrouve les secrets de famille que vous aimez particulièrement explorer. Quel a été le point de départ de sa dramaturgie ?*

Écrire une nouvelle pièce est toujours une aventure de découvertes. Cela induit un processus intime assez long, nourrit de l'observation de la vie quotidienne et de situations vécues. Il s'en détache rapidement une thématique qui m'inspire à explorer, autour de laquelle la composition de la pièce va se mettre en place au fur et à mesure.

Dans le cas de *La couleur des souvenirs*, j'ai été interpellé par la situation où les parents expriment assez souvent devant leurs enfants un point de vue sur leurs qualités ou leurs défauts. Les enfants peuvent se sentir jugés et investis très tôt de rôles assez lourds dans la microsociété qui est la famille, une forme de responsabilité dont il est difficile de se détacher tout au long de sa vie.

Il est troublant d'imaginer que sur la base de ces premières années de vie, nos parents puissent déjà déterminer qui est le plus ou moins intelligent d'une fratrie et qu'ils aient cette tendance à mettre en concurrence les uns et les autres.

Même si je tends à oublier les précédentes pièces au moment d'en écrire une nouvelle, la famille et les rapports humains en général sont pour moi une forme de pilier narratif.

Évidemment, les relations familiales sont tout aussi complexes que spécifiques, comme pour Vittorio et ses proches dans cette nouvelle création. Il s'est forgé une vie d'adulte dans la douleur permanente de cette gifle sur sa joue, reçue quand il était enfant. Vittorio se sent illégitime de l'amour qui l'entoure et vit dans la peur de perdre tout ce qu'il possède. Il utilise le talent des autres pour s'exprimer, se cache derrière le trait d'autres peintres et se l'approprie par manque de confiance.

Dans la composition dramaturgique, je m'intéresse au point de vue des personnes mises à l'écart, des incompris, des oubliés.

Il me plaît à essayer de comprendre comment se pardonner un comportement regrettable, commis malgré nous de manière inconsciente, et se libérer de l'étiquette dont les parents nous ont affublés tout au long de l'enfance. Vittorio a manqué de soutien de son père et n'a eu pour modèle que sa mère qu'il a perdu de façon prématurée et dont il ne parvient pas à se détacher.

Un des éléments importants de la dramaturgie de *La couleur des souvenirs* est la maladie dont est atteint Vittorio. Il développe une dégénérescence de la vue, causée par une hypertension oculaire. Cette épreuve lui impose une forme d'urgence à régler ses propres conflits, à se préparer à vivre différemment.

— *Imaginez-vous la mise en scène en même temps que le temps d'écriture ou bien les situations de la pièce une fois écrites font-elles naître les idées de mise en scène ?*

Les grandes orientations de mise en scène sont déjà présentes à mon esprit avant que je ne me lance dans l'écriture. C'est un peu comme un film que je vois se dérouler dans ma tête et que je transpose sur papier. J'ai besoin de réaliser beaucoup de dessins et de croquis en amont pour composer les espaces et les différents lieux de l'histoire. Je me surprends en train de dessiner quand je rédige les dialogues.

J'ai besoin d'écrire d'abord la fin de la pièce pour avoir une direction, une trajectoire, en me laissant toutefois la liberté d'imaginer un autre dénouement si les situations narratives ouvrent d'autres perspectives, et que les personnages nous amènent ailleurs. Il faut essayer de rester attentifs, de les écouter, de les comprendre pour les saisir tels qu'ils seront incarnés plus tard.

Une fois la pièce écrite et structurée, je me détache du texte quelques jours puis je reviens dessus pour en faire plusieurs relectures et réécritures. Tout cela est un long processus. J'essaie de laisser du temps quand cela est possible, entre le travail d'auteur, de metteur en scène et d'interprète.

Le travail de mise en scène permet à mon imaginaire de prendre forme au fur et à mesure que les situations prennent vie. J'ai beaucoup de chance de pouvoir compter sur des collaborateurs et des comédiens.ennes formidables. Les décors et les costumes sont en place dès les premières répétitions, mais même s'il y a une préparation en amont très étudiée, le processus de création n'est pas hermétique à laisser la place à l'accident, à l'improvisation, et bien sûr à l'écriture de la scène, l'écriture du plateau. Bien souvent, c'est par un travail collectif qu'on arrive à trouver les ajustements de tous les éléments qui font partie de la création.

— *Avez-vous écrit en pensant à des acteurs auxquels vous proposeriez les rôles de la pièce ?*

Avant d'écrire, je demande aux comédiens.ennes leur souhait par rapport à l'interprétation d'un rôle. Ce n'est pas systématique, mais je prends beaucoup de plaisir à écrire pour des comédiens.ennes choisis.es en amont du projet. De manière plus générale, ma démarche est de composer un texte destiné aux meilleurs comédiens.ennes du monde, de manière universelle.

Par ailleurs, collaborer avec des actrices comme Catherine Arditi, Sonia Palau ou Floriane Vincent dont la force de travail me pousse à proposer des personnages nouveaux, est une source d'inspiration.

Il m'arrive de sonder les acteurs sur leur désir d'interpréter un rôle du répertoire. Le maître guide est l'émotion, la situation et l'histoire. C'est la structure de fondation de mon écriture que je tends à concilier avec le désir des artistes pour être en phase avec le processus de création.

— *Le décor prend une part significative de vos spectacles.
Comment va-t-il s'articuler dans cette nouvelle pièce ?*

J'ai la chance de collaborer pour la troisième fois avec Audrey Vuong. La scénographie va s'articuler en trois espaces distincts. L'atelier de peintre de Vittorio, l'appartement de Clara et une friche industrielle en travaux qui est amenée à devenir une galerie d'art.

Vittorio vit dans un atelier au dernier étage d'un immeuble. Une verrière de toit laisse entrer la lumière dans l'atelier surchargé d'accessoires. Vittorio a l'habitude de préparer sa palette de couleurs en les mélangeant un peu partout, sur les murs, les tables... Le lieu de travail a pris le dessus sur le lieu de vie, l'atelier en soi ressemble à un tableau impressionniste. Je souhaite que les intérieurs soient bien représentés, mais que la structure et la délimitation des espaces soient modulables pour être transposée. Comme un passage entre réel et irréel pour le personnage de Silvia, dont j'ai imaginé qu'on ne comprenne pas par où elle entre et elle sort. Elle n'entre jamais de façon conventionnelle par une porte, et crée ainsi l'impression de passer à travers les murs et à travers les tableaux de Vittorio. C'est un effet qui est en arrière-plan au début, de manière discrète, puis graduellement, le spectateur s'en aperçoit. J'ai demandé à Audrey Vuong de trouver le moyen de rendre possibles ces entrées et ces sorties.

On travaille sur des scènes progressives, avec un mouvement perpétuel pour ouvrir petit à petit l'espace en même temps que le champ de vision de Vittorio se réduit. La lumière suivra cette évolution en devenant plus précise jusqu'à fondre doucement au noir total.

Propos recueillis par **Laurent Codair**



LA SCÉNOGRAPHIE

AUDREY VUONG, scénographe

La couleur des souvenirs, dispositif scénique :

La pièce s'articule autour de trois lieux.

L'atelier de Vittorio

L'appartement de Clara

La galerie d'art dans laquelle travaille Luca

J'aimerais partir d'un espace plutôt resserré et intime pour l'atelier de Vittorio.

Une accumulation de toiles, un ou deux chevalets, une table sur laquelle se mêlent pinceaux, tube de peintures, bocal, essence de térébenthine, chiffons et autres outils de travail, une chaise, un tabouret, peut-être une étagère, un frigo, un petit évier...

Tous ces objets sont là depuis toujours, en partie recouverts de poussière, d'enduit, de touches successives de peinture, comme s'ils avaient servi de palette à Vittorio.

L'ensemble forme un tableau en soi, une sorte de sculpture un peu décatie mais rassurante, un antre où chaque élément a une place et une fonction précises.

Le tout est éclairé par de petites sources de lumière.

L'appartement de Clara est à l'opposé, il est minimaliste, spacieux et lumineux. On composera l'espace avec plusieurs écrans qui se dérouleront depuis un grill technique, sur lequel nous projeterons une partie de l'appartement.

On utilisera du tulle en PVC, qui disparaît lorsqu'il est rétro-éclairé.

On ne jouera que dans la pièce principale avec très peu de mobilier.

On retrouvera aussi quelques éléments qui ont été rapportés de l'atelier. Les écrans qui auront servi pour l'appartement de Clara disparaîtront et d'autres se dérouleront.

La galerie occupera tout l'espace du plateau, offrant une plus grande surface de projection.

Les espaces se transforment au fur et à mesure de la pièce, ils deviennent de plus en plus grands et de plus en plus abstraits pour laisser place à la vidéo.

La scénographie suit cette dynamique, avec un système d'apparition/disparition des différents espaces, permettant de voyager d'un espace à un autre.



LA CRÉATION VIDÉO

PROVA FILMS

L'un des projets concernant *La couleur des souvenirs* est de faire interagir la vidéo et l'espace pour que le spectateur puisse accéder au ressenti visuel du personnage de Vittorio lors de sa perte de vue progressive. Avec la spatialisation des images vidéo nous pouvons éclairer des éléments sous une forme différente pour ainsi créer des illusions liées à la perte de la vue.

Nourris de témoignages des patients et des spécialistes de la DMLA, maladie qui se caractérise par la perte de la vision centrale, des couleurs et des détails, dans cette nouvelle création de Fabio Marra, le corps et plus particulièrement l'œil humain est un de protagonistes.

Ce projet vise l'intime mais aussi l'immensité de l'espace. Ces deux éléments que l'on retrouve dans l'obscurité. Le souhait est d'exposer un processus d'élaboration à la manière d'un peintre et envisager le plateau comme un atelier dans lequel on tente des formes.

Au départ de la pièce l'espace est occupé par l'atelier d'un artiste peintre. La peinture est un élément très présent. L'espace désigne le travail préparatoire à la réalisation d'un tableau. Le lieu se construit avec une logique matérielle et concrète mais au fur et à mesure de l'avancement du récit, nous passons du concret à l'abstrait, pour donner plus de place à la vidéo. Cette évolution essaye d'accompagner la dégénérescence maculaire de Vittorio.

Le monde numérique va esquisser, se pencher vers les figures de la pièce, comme si d'un tableau s'agissait, tout en dessinant l'espace. La volonté étant celle de brouiller la réalité ou de rendre réelles des éléments numériques pour que l'immatériel et le physique évoluent de manière symbiotique, afin de former un seul acte poétique au service de l'histoire.



LA MUSIQUE

CLAUDIO DEL VECCHIO, COMPOSITEUR

Dans le théâtre de Fabio Marra je retrouve une sensibilité en lien avec des thèmes sociaux qui me tiennent à cœur. Il prête une attention particulière aux invisibles de notre société.

Notre collaboration perdure dans le temps. Ce parcours de longue durée nous a permis d'alimenter une complicité qui a dessiné au fur des années notre méthode de travail.

Dans *La couleur des souvenirs*, j'ai été très ému par le personnage de Vittorio, un artiste peintre qui a consacré sa vie à l'art, où il s'y réfugie en quelque sorte.

Afin d'ouvrir l'imaginaire par la création d'un environnement auditif nous allons travailler sur la réalisation d'une trame sonore en correspondance avec la ligne directrice de la mise en scène et ses atmosphères. Ces ambiances sonores vont également nous servir à créer des points de repère spatio-temporel. Par rapport à la composition musicale j' imagine des instruments acoustiques.

Le piano comme élément central, soutenu par une guitare classique. Les cordes frottées, l'accordéon et les saxophones sont une possibilité à tenir en compte. La difficulté du travail avec Fabio Marra c'est celle de trouver la place de la musique dans la narration. Comment introduire la musique dans une situation en soit déjà pleine afin d'éviter une emphase sur la sensation recherchée ou une surutilisation de la musique et des effets sonores. Souvent on travaille avec les opposés et les éléments manquants pour créer un contraste, un contre-point. Dans la dernière scène de la pièce plusieurs disciplines cohabitent en même temps. La peinture, les projections vidéo, les effets sonores, la lumière, la musique et le jeu, vont tous se côtoyer pour ensemble trouver un équilibre harmonieux. Voici un des défis de ce nouveau projet. J'ai confiance en l'œil attentif et bienveillant de Fabio Marra, qui a le don de savoir assembler les équipes et en ressortir le meilleur de chacun.

LA CRÉATION COSTUMES

ALICE TOUVET

Alice Touvet a signé les costumes de nombreuses mises en scènes au Théâtre de la Colline, au Vieux Colombier / Comédie Française, aux Théâtre des Bouffes du Nord, du Rond-Point ou encore pour la danse ou l'opéra à l'Opéra-Comique entre autres.

La couleur des souvenirs est sa première collaboration avec Fabio Marra.

Dès la première lecture de son texte, j'ai été profondément touchée par l'univers sensible et délicat de Fabio Marra. Les liens qu'il tisse entre ses personnages sont d'une extrême justesse. Il a le sens du détail et une réelle sensibilité aux costumes.

Vittorio est peintre. On le découvre dans son atelier, modeste, comme empreint de ses toiles. Il était donc particulièrement important de penser son costume en lien étroit avec le décor d'Audrey Vuong.

Luca, son fils, est circonspect et tout en retenue. Lui aussi, à sa façon, se mêle au décor.

Clara est véhémence, elle dénote par sa gamme chromatique plus vive et contrastée. Elle est ancrée. Tout comme sa fille Emma.

Les costumes de Silvia quant à eux, évoquent une certaine douceur. Elle est cette poésie lumineuse qui se dépose ponctuellement dans le petit monde de Vittorio.

Marco est marchand d'art. Il contraste avec l'artiste mais ne détonne pas pour autant de son œuvre dont il dépend.

CHATOIEMENT DES CŒURS

Il y a une quinzaine d'années, l'Italien **Fabio Marra** a fait son entrée dans la cour des grandes personnalités européennes du théâtre. Il a choisi la France et Paris, pour travailler. De la Naples de sa naissance et de sa formation, de ses débuts au Bellini, il garde l'audace, l'imagination et l'intransigeance des héritiers d'un art spécifique, original, unique et pourtant universel, un art en lequel le comique et le tragique ne s'opposent pas, un art qui manie l'ironie, mais sans cruauté destructrice, un art qui plonge au cœur même de l'humain. On pense à Eduardo De Filippo car il y a chez le jeune artiste autant de gravité que de fantaisie, autant de goût du réalisme que du miracle, autant d'alacrité que de profondeur psychologique, autant de précision sentimentale que de vision socio-politique. Et tout cela sans peser. En racontant des histoires très humaines.

De belles et tristes histoires. En effet, si Fabio Marra excelle à donner de l'épaisseur à ses personnages, il les ligote, hommes comme femmes, dans des situations douloureuses qui peuvent apparaître inextricables. Il ne pratique pas le *happy end*. Il ne noircit pas à loisir, il laisse deviner une porte de sortie, un ciel qui se dégage, mais le malheur, l'enfermement en soi ou dans la société, insistent.

Il aime les êtres. Il va du côté des simples, des humbles, du côté d'un monde plutôt modeste. Il va du côté de ceux qui doivent se battre. Du côté d'une humanité travailleuse et forte, une humanité fière et bouleversante.

Il va du côté des choses de la vie. Des humeurs heureuses qui peuvent envelopper chacun. On retrouve Naples : ciel, mer, beauté, fièvre, vestiges du passé, brouhaha du présent. Naples souveraine, modèle d'universel, saisie par l'encre d'un poète dramatique que l'on ne serait pas étonné de voir glisser vers le cinéma un jour prochain, tant la puissance dramaturgique appelle les images.

Propos recueillis par **Stéphanie Tesson**















Dominique Pinon compte à son répertoire un grand nombre de pièces de théâtre dont *Maison d'arrêt* d'Edward Bond, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Providence café* de Mohamed Rouabhi ou *L'âge d'or* de Feydeau. Il a commencé à jouer sous la direction de **Gildas Bourdet** dans *Station-service*, *L'Inconvenant*, *L'Été de Romain Weingarten*, *La Mort d'Auguste*, *Le Malade imaginaire*, puis avec, entre autres, **Jorge Lavelli** *Maison d'arrêt*, *Mein Kampf*, *Six personnages en quête d'auteur*, *L'Ombre de Venceslao*, *Michel Raskine Barbe bleue*, *Yannis Kokkos*.

En 2004, il a joué dans *L'hiver sous la table* de **Roland Topor**, mis en scène par **Zabou Breitman**, ce qui lui valut le Molière du meilleur acteur. En 2006, il a joué dans *Les nuits blanches* de Dostoïevsky, mis en scène par **Xavier Gallais** au **Théâtre de l'Atelier** et en 2007 *Le roi Lear*, dans le rôle-titre, mis en scène par **Laurent Frechuret** à Sartrouville. Il entretient une relation privilégiée avec **Valère Novarina** depuis 1998 et a joué plusieurs de ses textes : *Pour Louis de Funès*, dans une mise en scène de **Renaud Cojo**, et, dans les mises en scène de l'auteur : *L'Origine rouge* et *La scène*. Il a interprété *L'acte inconnu*, de Novarina dans **la Cour d'Honneur d'Avignon**. Au cinéma, il a débuté avec **Jean-Jacques Beineix** *Diva*, *La Lune dans le caniveau* et **Daniel Vigne** *Le Retour de Martin Guerre*. Ensuite, il tourne notamment avec Robert Enrico, Hervé Hadmar, Patrick Timsit, Mary McGuckian, Arthur Joffé, Guy Jacques, Jean-Pierre Sinapi, Olivier Van Hoofstadt, Claude Lelouch dans *Roman de gare*... Sa rencontre avec le duo **Marc Caro** et **Jean-Pierre Jeunet** ou Jeunet seul, lui offre certains de ses rôles les plus notoires : *Delicatessen*, *La Cité des enfants perdus*, *Alien la résurrection*, *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*, *Un long dimanche de fiançailles*...

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Théâtre

- 2017** | *Le vivant malgré lui*. Valère Novarina. Théâtre de la Colline
- 2011** | *Le tribun*. M. Kagel. Opéra national de Lorraine
- 2005** | *L'Age d'or*. Georges Feydeau. M.e.s Claudia Stavisky Théâtre des Célestins à Lyon
- 2004** | *L'hiver sous la table*. Valère Novarina. M.e.s Zabou Breitman (Molière Meilleur Comédien) Théâtre de l'Atelier
- 2002** | *Le songe d'une nuit d'été*. Yannis Kokkos Théâtre des Amandiers
- 2001** | *Le malade imaginaire*. Molière. M.e.s Gildas Bourdet Théâtre de la Criée
- 1993** | *Mein kampf*, farce. Georges Tabori. M.e.s Jorge Lavelli, avec Maria Casares et Michel Robin.
- 1986** | *Minna Von Barnhelm*. Lessing. M.e.s Tom Toelle Théâtre In Der Josefstadt de Vienne
- 1985** | *Fin de partie*. Samuel Beckett. M.e.s Charles Berling, Théâtre de l'Atelier. Théâtre des Célestins

Cinéma

- 2016** | *La folle histoire de Max et Léon* - Jonathan Barré
- 2015** | *The Price of Desire* - Mary McGuckian
- 2014** | *Somewhere Beautiful* - Albert Kodagolian
- 2013** | *Metal hurlant chronicles* - reality check Guillaume Lubrano - *Brèves de comptoir* - Jean-Michel Ribes
- 2012** | *My old lady* - Israel Horovitz
- 2009** | *Ces Amours-là* - Claude Lelouch
- 2005** | *Dikkenek* - Olivier Van Hoofstadt
- 2003** | *The Bridge Of San Luis Rey* - Mary Mc GUCKIAN
- 2000** | *Se souvenir des belles choses* - Zabou Breitman
- 1997** | *Alien, La Résurrection* - Jean-Pierre Jeunet
- 1991** | *Delicatessen* - Jean-Pierre Jeunet / Marc Caro
- 1988** | *La Légende du saint buveur*. D'Ermanno Olmi



Elle débute chez **Marcel Maréchal** au **Théâtre du Cothurne** à Lyon, où elle rencontre **Jacques Audibert**. Nommée 7 fois aux Molières elle obtient celui de la meilleure comédienne dans un second rôle en 1991 pour *À croquer ou l'ivre de cuisine*, de et mise en scène **Robert Fortune** et le Molière de la meilleure comédienne en 2017 dans le spectacle *Ensemble* de **Fabio Marra**.

Ces dernières années, les spectateurs ont pu l'applaudir dans *Hôtel des deux mondes* d'**Éric-Emmanuel Schmitt**, *Le Roi Victor* de **Louis Calaferte**, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et Lully, ou encore *Les Monologues du vagin*, d'**Eve Ensler**, *Madame Zola* d'**Annick Le Goff**, et *Trois Femmes* de **Catherine Anne**. Elle incarne *Fraulein Schneider* dans l'adaptation *Cabaret* par **Sam Mendès**. Dans le cinéma elle multiplie les collaborations avec **Serge Moati**, **Alain Resnais**, **Claude Miller**, **Claude Lelouch**, **François Dupeyron**, **Edouard Luntz**, ou encore **Lorraine Levy** et **Olivier Marchal**. Coté Télévision, elle tourne avec **Marcel Bluwal**, **Guy Lessertisseur**, **Frank Apprederis**, **Edouard Molinaro**, **Alain Tasma**, **Laurent Herbiet**, **Stéphane Kappès**, **Xavier Palud**. Elle est dans la série *Mes chers disparus* pour France 2, *La part du mal*, série pour Arte. En 2014 dans la série *Intrusion* de **Xavier Palud**, elle participe dans la série *Le sang de la vigne*, et dans le téléfilm *Paris-Brest* de **Philippe Lioret** en 2020.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Théâtre

2022 | *Un pas après l'autre*. Fabio marra. M.e.s Fabio Marra
2021 | *Trois femmes*. Catherine Anne. M.e.s Catherine Anne
2017 | *Ensemble*. Fabio Marra. M.e.s Fabio Marra
 (2017 - Molière de la comédienne)
2006 | *Cabaret*. M.e.s Sam Mendès. Théâtre Folies Bergères
2003 | *Le Roi Victor*. Louis Calaferte. M.e.s Gildas Bourdet
2001 | *L'école des femmes*. Molière. M.e.s. Marcel Marechal
2000 | *Hôtel des deux mondes*. Éric-Emmanuel Schmitt
 M.e.s Daniel Roussel
1996 | *Qui a peur de Virginia Woolf*. Edward Albee
 M.e.s John Berry
1993 | *Le journal d'Anne Franck*. M.e.s Pierre Franck
1992 | *Les rustres*. Carlo Goldoni. M.e.s Jérôme Savary
 Théâtre de Chaillot.
1991 | *À croquer ou l'ivre de cuisine*. Robert Fortune
 Molière 1991 de la meilleure comédienne
1986 | *Reviens James Dean, reviens*. Edward Graczcycck
 M.e.s Andréas Voutsinas

Cinéma

2017 | *Carbone* - Olivier Marchal
2012 | *Thérèse Desqueyroux* - Claude Miller
2004 | *Le Genre Humain* - Les Parisiens - Claude Lelouch
2001 | *La chambre des officiers* - François Dupeyron
1994 | *La triple carpathe* - Jean-Michel Ribes
1993 | *Ruptures* - Christine Citti
1989 | *I want to go home* - Alain Resnais
1988 | *La Petite Voleuse* - Claude Miller
1987 | *De Guerre Lasse* - Robert Enrico
1976 | *Nuits D'or* - Serge Moati

AURÉLIEN CHAUSSADE — MARCO



Formé à l'École supérieure de théâtre de l'Union - CDN de Limoges et au Studio d'Asnières, il est nommé aux Molières 2019 dans la catégorie révélation masculine pour la pièce *Qui a peur de Virginia Woolf* d'Edward Albee mis en scène par Panchika Velez.

À partir de 2005, Il entame une collaboration régulière avec Pierre Pradinas et participera à une dizaine

de spectacles (*Farces et nouvelles* de Tchekhov, *Des biens et des personnes* de Marc Dugowson, *L'homme aux valises* de Ionesco...). Il travaille à plusieurs reprises avec Panchika Velez. Pendant 10 ans, il co-dirige le collectif Jakart au sein duquel il participe à des créations collectives (*Nus, féroces et anthropophages*, *Le Cabaret Desroutes...*) et joue sous la direction de Claire Lapeyre Mazerat, Thomas Quillardet, Jeanne Candel...

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Romane Bohringer et Philippe Rebbot dans *L'Amour flou*, Cédric Kahn dans *Le procès Goldman*, Didier Bourdon, Brigitte Roüan, Maria Larrea ... Pour la télévision, il a tourné avec Didier Bivel, Sylvie Ayme, Éric Judor, Elsa Bennett et Hippolyte Dard...

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Théâtre

2022 | *Éphémère* (Panchika Velez) Panchika Velez

2021 | *En attendant le petit Poucet* (Philippe Dorin)
Hélène Bouchaud

2020 | *Le Moche* (Marius Von Mayenburg) Pierre Pradinas

2019 | *Qui a peur de Virginia Woolf* (Edward Albee)
Panchika Velez - Nominat Molières 2019
(Révélation masculine)

2017 | *NRV* (création coll.)

2016 | *Ah, le grand homme !* (Pierre et Simon Pradinas)
Panchika Velez

2015 | *Nus, féroces et anthropophages* (création coll.)
Pierre Pradinas, Thomas Quillardet, Marcio Abreu

2014 | *Propaganda* (Sophie Plattner) Claire Lapeyre Mazerat

2013 | *Des biens et des personnes* (Marc Dugowson)
Pierre Pradinas

Cinéma

2022 | *Le procès Goldman* Cédric Kahn

2020 | *The Anger* Maria Ivanova,
Qui l'eût cru Pierre-Loup Rajot

2018 | *L'amour flou* Romane Bohringer et Philippe Rebbot

2016 | *Rébellion 417* Maria Larrea

2014 | *La fille de Baltimore* Jennifer Lumbroso

2013 | *Spline* Arthur Mercier

2007 | *La petite caverne* Charles Redon



Formée au Conservatoire de Théâtre de Lleida en Espagne, elle travaille avec plusieurs compagnies et lieux de création sous la direction de **Marcelli Borrell, Ricardo Iniesta, Eugenio Barba, Jordi Bassora, Sol Picó**, entre autres.

Elle gagne plusieurs prix pour son interprétation d'Aurore, dans la pièce *À l'Aube*. Elle participe à la Fira International de teatre de Tàrraga

sous la direction du metteur en scène **Emili Baldellou** avec la pièce *Sinistre*. Elle s'initie au cinéma avec *Sueños de marioneta* de **César Bosch** et remporte le **Prix de la meilleure interprétation féminine** du Festival de cinéma de La Litera. (Madrid). Elle vient à Paris pour se spécialiser dans le théâtre corporel et intègre le Studio Magenia et l'Académie internationale des arts du spectacle. Elle participe à l'un des stages dirigés par **Ariane Mnouchkine** au Théâtre du Soleil. Elle est membre fondatrice de la compagnie Carrozzone et est à l'affiche de plusieurs pièces de **Fabio Marra** : *Teresina*, *La Naïve*, *Rappelle-toi*, *Dans les chaussures d'un autre*, *Ensemble* et *Un pas après l'autre*.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Théâtre

- 2022** | *Un pas après l'autre*. Fabio Marra. M.e.s Fabio Marra
- 2017** | *Ensemble*. Fabio Marra. M.e.s Fabio Marra
- 2014** | *Dans les chaussures d'un autre*. Fabio Marra M.e.s Fabio Marra
- 2012** | *Rappelle-toi*. Fabio Marra. M.e.s Fabio Marra
- 2010** | *La Naïve*. Fabio Marra. M.e.s Fabio Marra
- 2009** | *Mon serviteur*. Fabio Marra. M.e.s Fabio Marra
- 2008** | *Teresina*. Fabio Marra. M.e.s Fabio Marra
- 2007** | *Fuenteovejuna*. Lope de Vega
- 2006** | *Mystère bouffe*. Dario Fo. M.e.s Jean-Louis Hourdinot
- 2004** | *Le médecin malgré lui*. Molière M.e.s. André de Samoreira
- 2003** | *La femme incomplete*. David Plana M.e.s Marcel.li Borrell
- 2003** | *Sinistre*. Emilie Baldellou
- 2002** | *Criatures*. Sergi Belbel. M.e.s Sergi Belbel



FLORIANE VINCENT — EMMA



Floriane entre à 4 ans, en 1996, au Conservatoire de danse de Marseille, tout en poursuivant ses études.

Après son bac, elle intègre une école de formation professionnelle de danse : le Studio Harmonique, puis la compagnie de danse Cathy Bisson et enchaîne les expériences à la télévision et dans plusieurs comédies musicales.

Ses pas la mènent au théâtre, auquel elle se forme à travers la méthode Strasberg. En 2001, elle rencontre le théâtre et suit la formation au Cours Viriot durant 3 ans. Floriane joue alors dans plusieurs pièces : *L'illusionniste*, *Pas de tango*, *Les précieuses ridicules*... Elle s'amuse dans l'univers décalé de **Roland Marchisio** dans *Accalmies passagères*. Dernièrement, Floriane a participé au Festival d'Angers sous la direction de **Nicolas Briçon** dans l'adaptation du *Songe d'une nuit d'été*. Au cinéma, elle participe à divers courts métrages dont *Karma* et *Girl's in town* d'Alexandre Szuren et décroche des petits rôles dans des comédies à succès comme *Camping 2* et *Bienvenue à bord*. Depuis, Floriane multiplie les expériences mêlant avec passion théâtre, danse et cinéma. Depuis 2013 elle joue dans plusieurs pièces de l'auteur Fabio Marra dont : *La naïve*, et *Ensemble*.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Théâtre

2022 | *Le Voyage de Molière*. Pierre-Olivier Scotto
M.e.s Jean-Philippe Daguerre. Le Lucernaire

2020 | *En bas de l'affiche*. Guillaume Renoult
M.e.s Julien Kirsche

2017 | *Ensemble*. Fabio Marra. M.e.s Fabio Marra
Théâtre Montparnasse

2013 | *Le Songe d'une nuit d'été*. M.e.s Nicolas Briçon
Théâtre de la Porte de Saint-Martin

2012 | *En attendant Godex*. Cornéliu Mitrache
M.e.s Giovanni Savoia.

2010 | *La Naïve*. Fabio MARRA. M.e.s Fabio Marra
Le Poche Montparnasse

2009 | *Accalmies passagères*. Rolland Marchisio

FABIO MARRA — LUCA



C'est à travers le prisme de l'ironie que son travail de création s'interroge sur des sujets que l'on peut avoir tendance à esquiver, par peur ou simplement par méconnaissance.

En 2007, il fonde la compagnie Carrozzone qui produit les textes dont il est l'auteur, le metteur en scène et le comédien : *Teresina*, *Mon serviteur*, *La naïve*, *Rappelle-*

toi, *Dans les chaussures d'un autre*, *Ensemble* et *Un pas après l'autre*. *Ensemble* reçoit deux nominations aux Prix Molières 2017. Fabio Marra est nommé dans la catégorie Molière de la révélation masculine et Catherine Ardi est couronnée Meilleure comédienne. La pièce est traduite en douze langues et produite dans de nombreux pays dont le Royaume Uni, la Corée du Sud, l'Allemagne, la République Tchèque, le Luxembourg, la Grèce, le Panama, la Pologne, la Turquie, la Finlande, l'Italie et l'Espagne. *Ensemble* fait l'objet de deux adaptations cinématographiques, en République Tchèque et en France. Il écrit aussi *Allegro ma non troppo*, *À tes souhaits*, et co-écrit *Prêt-à-partir*. Il collabore à la mise en scène de la pièce *Le Souffleur* d'Emmanuel Vacca. Fabio Marra est Sociétaire de la SACD, membre du Syndicat National des Metteurs en Scène, de la Société de Autores y Autoras de Teatro et de la SGAE en Espagne.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Théâtre

- 2022** | *Un pas après l'autre*. Fabio Marra. M.e.s Fabio Marra
- 2017** | *Ensemble*. Fabio Marra. M.e.s Fabio Marra
- 2016** | *À tes souhaits*. Fabio Marra. M.e.s Gustavo de Araujo
- 2014** | *Allegro ma non troppo*. Fabio Marra. M.e.s Fabio Marra
- 2014** | *Prêt à Partir*. Co-écrit avec Fabio Gorgolini
- 2013** | *Dans les chaussures d'un autre*
Fabio MARRA. M.e.s Fabio Marra
- 2012** | *Rappelle-toi*. Fabio MARRA. M.e.s Fabio Marra
- 2010** | *La Naïve*. Fabio MARRA. M.e.s Fabio Marra
- 2008** | *Teresina*. Fabio MARRA. M.e.s Fabio Marra
- 2005** | *Cella 14/10*. Francesco Imposimato
et Adriano Mottola. Teatro Bellini de Naples
- 2005** | *Ottantotto ottave*. Giovanni Prisco,
m.e.s Giovanni Prisco. Teatro delle Briciole de Parme
- 2004** | *Karl Valentin*. M.e.s Pino Imperatore
Maschio Angioino de Naples

International

- 2022** | *Spolu* - adaptation cinématographique d'*Ensemble* par
Nostress Production de Prague.
- 2021** | adaptation théâtrale d'*Ensemble* au Théâtre du Centaure
Luxembourg.
- 2019** | 앙상블 - adaptation théâtrale d'*Ensemble*
au Théâtre Sanwoollim de Séoul. Corée du Sud
- 2018** | *Juntos* - adaptation théâtrale d'*Ensemble*
au Teatro Principal de Vitoria Gasteiz
Grand Prix National des arts de la scène en Espagne
Meilleur spectacle, meilleure direction, meilleure comédienne,
meilleur comédien

PETITES TRAGÉDIES LUDIQUES

L'auteur italien **Fabio Marra** a choisi la France pour écrire et travailler. Mais s'il écrit dans la langue de son pays d'adoption, son œuvre est aussi nourrie de la grande tradition italienne. En venant suivre le cours de Jacques Lecoq en 2005 à Paris, le jeune Napolitain ne se doutait pas que, dix ans plus tard, sa pièce *Ensemble*, écrite en français, serait deux fois nommée à la cérémonie des Molières et traduite en douze langues dont... l'italien. Fabio Marra est un auteur prolifique : avec la compagnie Carrozzone, il a déjà joué et mis en scène une dizaine de ses pièces. On ne cherchera ses racines ni dans le théâtre de Goldoni, ni dans celui de Gozzi, mais dans celui de sa ville natale qui a nourri tant de dramaturges. Lui-même voit le jour en 1984, année de la disparition de l'immense auteur Eduardo De Filippo. Comme lui, il s'intéresse à sa ville, au conflit entre l'individu et la société.

Fabio Marra nous raconte ses histoires qu'il pense en napolitain et qu'il écrit en français. De cette alliance naît une légèreté de plume qui n'empêche pas d'aborder les questions graves.

Ainsi, dans la pièce *Ensemble* pose la question de la norme : Mikélé, un jeune homme handicapé, chaleureux et touchant, vit avec sa mère qui le couve. Où est la place de Mikélé dans la famille, dans la société ? Sommes-nous prêts à accepter la différence ?

Dans *les chaussures d'un autre*, Fabio Marra aborde le thème de l'identité.

Eduard, par peur de s'assumer tel qu'il est, se réfugie derrière de fausses conventions et cache son vrai désir : devenir une femme. D'autres personnages sont en proie à des malaises, ou à des désirs interdits.

Dans *Un pas après l'autre* : Matteo, adolescent, a été incarcéré à tort quatre ans pour meurtre. Depuis, il souffre d'anxiété sociale. Il s'est créé, dans sa chambre, un univers virtuel.

Deux personnages, en particulier, nous interpellent, deux artistes : Dans la pièce *Rappelle-toi*, Sergio, un vieux comédien, atteint par la maladie d'Alzheimer, perd peu à peu la mémoire, et dans *La Couleur des souvenirs*, Vittorio, un peintre faussaire, va progressivement devenir aveugle. Ces deux pièces, d'abord comiques, deviennent angoissantes au fur et à mesure que l'on assiste à la déchéance des corps ; elles suscitent en nous une émotion particulière.

Tout ce théâtre, où le quotidien est sublimé par les chagrins des personnages, est à la fois drôle, pathétique et émouvant. Il est impossible, en quelques lignes, de rendre compte de toute sa richesse.

Propos recueillis par **Huguette Hatem**

LA COMPAGNIE CARROZZONE

Elle mène depuis son origine un travail de création, de diffusion, et de sensibilisation en tentant dans sa démarche de rapprocher les voix du quotidien de celles de la création par le biais de l'écriture contemporaine. Le projet de Carrozzone repose sur un désir d'effervescence artistique et de liberté quant à la création et à la production des spectacles.

Un théâtre fondé sur la construction d'histoires qui montrent l'individu aux prises avec les siens, avec son milieu, avec sa conscience, et exprimant la difficulté de rester soi-même dans un monde qui impose ses lois et sa vision souvent figée des comportements humains et sociaux.

C'est dans cet axe que Carrozzone est persuadé que le travail de compagnie devient utile à la société, et qu'il remplit une mission de service public tout en étant, pour ses membres, un grand chantier d'apprentissage.





Contact presse : NATHALIE GASSER

Service de Presse / Press office

Tél. 00 33 (0) 6 07 78 06 10 - gasser.nathalie.presse@gmail.com

Contact diffusion : Sylvie VAILLANT

La compagnie Carrozzone

65, rue de Lancry 75010 Paris - Tél. 09 80 85 92 89 / 06 17 82 41 77

carrozzonediffusion@gmail.com

www.fabiomarra.com